

*La zone euro sort de la récession,
de nouveaux risques émergent*

Perspectives de l'économie mondiale 2013 - 2014

Mis en forme : Gauche, Taquets de tabulation : 8,63 cm, Gauche + 11,54 cm, Gauche

La zone Euro sort de la récession sans connaître une véritable reprise

Au cours du premier semestre 2013, la zone euro est sortie de récession. L'amélioration de plusieurs indicateurs de climat des affaires suggère qu'un point bas de l'activité a été dépassé, sans toutefois qu'un redressement des données d'activité soit perceptible. En effet, de nombreuses faiblesses handicapent encore la croissance européenne : déséquilibres des comptes publics, divergences intra-européennes, fragilités bancaires... La véritable reprise ne se fera que très graduellement, avec une contraction du PIB de **0,4% en 2013 suivie d'une progression de 0,8% en 2014.**

En France, la reprise attendra le redémarrage de l'investissement

La France suit le mouvement de la zone euro. Elle est, elle aussi, sortie de la récession sans pour autant avoir renoué avec la croissance. L'investissement est à l'arrêt et les pertes d'emploi dans le secteur marchand se poursuivent. Ces deux agrégats ne se redresseront pas **tant que les entreprises présenteront des résultats et un niveau de trésorerie aussi fragiles** et que l'amélioration du climat des affaires ne se confirmera pas. Pour les ménages, la hausse des impôts en 2013 et 2014 et celle de la TVA programmée pour le début l'année prochaine **affecteront leur pouvoir d'achat puis le niveau de leurs dépenses.**

Les prévisions très prudentes que nous avons élaborées en septembre 2012 (croissance prévue à 0,2 % pour 2013) se réalisent : le PIB n'augmentera que de 0,1 % en 2013, et nous prévoyons une croissance limitée à 0,6 % pour 2014.

La croissance des émergents se voit menacée par les crises de change

Les vives dépréciations des taux de change des devises des pays émergents comme le Brésil, l'Inde, l'Indonésie ou encore la Turquie intervenues au cours de l'été ont mis en lumière l'ampleur de leurs fragilités structurelles : sous-investissement chronique, faible diversification de l'économie au Brésil, inflation non-maîtrisée en Inde et en Indonésie, dérive des comptes publics en Inde ou croissance trop rapide du crédit en Turquie. Coe-Rexecode alerte, depuis plusieurs mois, sur les risques que comportent ces fragilités structurelles. Associées à des chocs financiers, elles induiront **un ralentissement de la**

croissance économique dans ces pays. Ceux-ci réalisant désormais 12 % du PIB mondial, leur ralentissement freinera le redressement de la croissance.

Nous estimons que l'impact de ce ralentissement des émergents sur l'économie mondiale sera compensé par le **retour d'une croissance américaine soutenue.** La dépense privée progresse à nouveau vivement aux Etats-Unis, alors que les dépenses publiques se réduisent et que la politique monétaire y reste très accommodante.

Contact presse : Anne-Charlotte Vuccino, 01 80 48 14 80, acvuccino@footprintconsultants.fr